

COMPTE RENDU/BOOK REVIEW

Micheline Labelle, François Rocher et Rachad Antonius, *Immigration, diversité et sécurité: les associations arabo-musulmanes face à l'État au Canada et au Québec*. Québec: Les Presses de l'Université de Québec, 2009, 192 pp. \$29.00, ISBN 978-2-7605-2372-2

Dans l'ouvrage, intitulé *Immigration, diversité et sécurité*, les auteurs Labelle, Rocher et Antonius cherchent à « analyser les principales orientations qui ont marqué les politiques publiques canadiennes et québécoises d'immigration, de multiculturalisme, d'interculturalisme et de la lutte contre le racisme » (p. 3) depuis le 11 septembre 2001. Les auteurs s'intéressent surtout à l'impact de ces politiques sur les communautés arabo-musulmanes. L'étude a été effectuée grâce à des entrevues avec des fonctionnaires du gouvernement et des représentants d'organisations arabo-musulmanes et des ONG parapluies. Les auteurs se penchent sur la relation entre les politiques publiques de sécurité au Canada et au Québec afin de développer une comparaison entre le discours de l'État d'une part et, de l'autre, les réactions et les opinions exprimées par les associations arabo-musulmanes et des communautés qu'elles représentent.

Résumé de l'ouvrage : En premier lieu, les auteurs offrent une introduction générale des associations arabo-musulmanes tout en soulignant l'hétérogénéité interne des « communautés d'origine » de leurs membres. Dans la deuxième section de l'ouvrage, les auteurs abordent le développement des politiques d'immigration en faisant ressortir les motifs sous-tendant les changements. Ces motifs comprennent des incitations économiques (qui favorisent l'immigration d'individus provenant de certaines régions mondiales) ainsi que des préoccupations liées à la sécurité. Selon les auteurs, plusieurs des politiques publiques analysées sont utilitaristes et se cachent sous un discours humanitaire, ce qui peut encourager la discrimination et la marginalisation de certaines communautés et de certains individus. Enfin, la troisième section trace l'évolution du multiculturalisme canadien et celle de l'interculturalisme québécois par rapport au développement des discours sur la sécurité. Les auteurs procèdent en donnant la voix aux ONG et aux organisations arabo-musulmanes pour analyser leurs réactions par rapport aux politiques publiques qui se sont développées depuis une dizaine d'années. En comparant leurs réactions au discours de l'État, les auteurs font ressortir un clivage

important entre ces deux acteurs et la façon dont ils conçoivent le rôle et l'influence des politiques de sécurité et d'immigration. Bref, il semble y avoir une « double réalité » au sujet de la sécurité et de la diversité au Canada : celle de l'État et celle de la communauté arabe et musulmane.

Mérites de l'ouvrage : Depuis le 11 septembre 2001 et même bien avant cette date, les communautés musulmanes au Canada ont été au cœur de controverses publiques à plusieurs reprises. On pense notamment aux débats sur les « tribunaux de Sharia » en Ontario, sur le port du voile au Québec, sur les « accommodements raisonnables » et les recommandations de la commission Bouchard-Taylor ainsi que, plus récemment, sur les changements apportés aux politiques d'immigration et d'intégration au Canada. En étudiant les perspectives, les réponses et les réactions des associations arabo-musulmanes et des ONG parapluies et en les comparant avec le discours de l'État, les auteurs Labelle, Rocher et Antonius nous offrent un nouveau point de vue sur ces thèmes. En fait, les communautés musulmanes, bien qu'elles soient souvent le sujet de controverses publiques, sont rarement consultées — ce qui fait en sorte que leurs perspectives restent très méconnus. Un grand mérite de cet ouvrage est de donner la place à ces groupes et de présenter une voix — tout à fait hétérogène — souvent ignorée dans l'espace public canadien et québécois. Les auteurs nous encouragent à observer les effets récents de la sécurisation sur ces communautés et sur leurs perceptions de la citoyenneté au Canada.

Quelques critiques : Le fait que les auteurs abordent les questions de l'immigration, de la sécurité et de la diversité d'un seul regard et d'un seul angle, donne l'impression que l'on parle d'immigration et de diversité en tant que synonymes. Ceci pose un problème pour plusieurs raisons. D'abord, à notre avis, il faut souligner la distinction entre les problématiques liées aux politiques d'immigration et celles s'attaquant à l'intégration et/ou à la cohésion sociale puisqu'il s'agit de deux aspects différents qui sont aussi les sujets de débats divergents. Lorsqu'on se concentre sur l'identité et sur le multiculturalisme canadien, on place les citoyens et les résidents canadiens au centre de l'analyse. Par contre, l'immigration suscite des problèmes différents qui relèvent plutôt des frontières et de la sécurité. Deuxièmement, la non-distinction entre l'étude de l'immigration et de la diversité peut mener à une confusion puisqu'on crée l'impression que les membres des communautés arabo-musulmanes seraient tous des immigrants de première génération — ce qui change leur statut (légal, émotionnel et symbolique) dans le contexte de la diversité canadienne. Troisièmement, le lecteur peut facilement avoir l'impression que les associations étudiées se préoccupent principalement des politiques d'immigration et des politiques étrangères interna-

tionales qui permettront à leurs membres de mener des vies transnationales. Par contre, très souvent, ces associations se penchent sur l'appui social et économique, la protection et l'intégration locale des citoyens canadiens d'origine arabe ou de confession musulmane. Bref, à notre avis, il demeure nécessaire de distinguer l'analyse du discours sur les politiques sécuritaires, les discours sur les citoyens canadiens issus de l'immigration et le développement d'une identité canadienne, et l'analyse des politiques d'immigration.

Quelques propositions d'approfondissement : D'abord, en mettant l'accent sur le multiculturalisme et la lutte contre le racisme, les auteurs se sont préoccupés de la diversité — celle de la communauté canadienne — et non de l'immigration. Si cela est véritablement le but de l'ouvrage, il aurait été alors bénéfique de présenter les perspectives ou les réactions des organisations d'autres communautés de population immigrante puisqu'elles contribuent à la société et font partie tout de même de la diversité canadienne et du développement du multiculturalisme. Deuxièmement, il aurait aussi été intéressant d'étudier les communautés au-delà des organisations prises en compte dans cette étude puisqu'une grande population des individus d'origine arabe et canadienne de confession musulmane n'est pas représentée par ces organisations. Finalement, les auteurs auraient pu compléter leur étude avec une enquête auprès d'autres individus (non associés aux organismes arabo-musulmans), des médias et/ou des représentants des journaux communautaires.

En somme, en nous invitant à examiner les politiques publiques canadiennes et québécoises d'immigration, de multiculturalisme, d'interculturalisme et de lutte contre le racisme ainsi que leurs changements récents à travers les yeux des populations les plus touchées par ces politiques, cet ouvrage nous aide à mieux comprendre « la communauté musulmane » telle qu'elle est — se représente elle-même — et non pas comme elle est souvent perçue et caricaturée dans les médias et en grande partie dans le discours public. Cet ouvrage est particulièrement bienvenu dans un contexte social et politique où les représentants gouvernementaux semblent de plus en plus inclinés à projeter la responsabilité pour la croissance des inégalités sociales et culturelles sur la soi-disant « faillite » ou « l'incapacité » des immigrants à s'intégrer. À l'encontre de ces visions simplistes, les auteurs dressent un panorama plus nuancé et critique du rôle de l'État dans la (dé)construction des relations harmonieuses entre les communautés culturelles et des citoyens de différentes religions au Canada. À notre avis, en tenant compte des opinions et des réactions émotionnelles et politiques d'une communauté souvent sous-représentée, cet ouvrage apporte une contribution importante. Il comble une lacune dans la littérature sur le multiculturalisme, la diversité et

l'identité canadienne dans un temps marqué par une certaine islamophobie, même au Canada, et les préoccupations sur la sécurité.

McMaster University

Zeina Sleiman

Zeina Sleiman est étudiante au deuxième cycle en science politique à l'Université McMaster (Hamilton). Elle s'intéresse aux études de la sécurité et de la citoyenneté ainsi qu'à la migration internationale. Elle prépare présentement une étude sur l'impact des communautés minoritaires dans des sociétés multiculturelles et pluriethniques sur le développement des politiques étrangères.